



## Bilan d'étape de la formation initiale

Une délégation académique du SNUipp Limousin, constituée de représentant des trois départements, a été reçue par Max Gratadour le 25 janvier afin de faire le bilan de la formation et d'aborder les perspectives pour l'année prochaine.



### Echec de la formule actuelle

Dès le début de l'entretien, nous avons pointé l'échec de la formation actuelle. En effet, la formule « classe à mi-temps » met les stagiaires en difficulté. Ils sont bien souvent débordés, exténués et ne peuvent pas tirer le meilleur parti de leur formation. Le nombre de suivis renforcés, de prolongations voire de non validation et de démissions le prouve. Ces cas de figure étaient encore exceptionnels ils y a quelques années mais se multiplient dans les dernières promotions.

*M. Gratadour admet que cette organisation est lourde et source de difficultés. Il soulève aussi d'autres problématiques:*

*-Le nombre de stagiaires trop important rend difficile leur accompagnement.*

*-L'insuffisance de candidatures (à cause du manque d'attractivité du métier, de sa dépréciation) ne permet pas d'obtenir un vivier de candidats suffisant et il y a une corrélation entre les sortis de métier et le mauvais classement au concours.*

### Revenir à la formule Stage filé / stage massé

Nous réitérons notre demande des années précédentes: Revenir à une formation avec un stage filé un jour par semaine et des périodes de stages massés. Pour nous c'est une solution gagnant-gagnant :

-Les stagiaires auraient une meilleure vision du métier, des expériences plus variées et des meilleures conditions de formation.

-L'administration pourrait plus facilement organiser de vraies séquences de formation continue, en particulier pour les néo-titulaires (T1 / T2).

*M. Gratadour évoque des problèmes d'organisation avec l'ESPE ainsi qu'au sein du rectorat . Il est difficile de trouver une organisation dans laquelle les stagiaires seraient réellement à mi-temps en classe en combinant stages filés et stages massés.*

Pour nous, ces problèmes sont facilement solubles avec un peu de bonne volonté. Il faut arrêter les comptes d'apothicaire et le raisonnement à court terme. les stagiaires ne doivent pas être considérés comme des moyens de remplacement, la priorité est de leur donner une formation de qualité.

### Au sujet des visites

Points abordés:

-Première visite qui doit rester une visite contact, pour faire connaissance. Nous demandons que le protocole soit reprecisé par écrit .

-Manque voire absence de bienveillance lors de certaines visites.

-Attentes parfois irréalistes des tuteurs: les stagiaires ne peuvent pas maîtriser tous les outils (cahier journal, programmations...) dès le début de leur formation. Cela ne s'apprend pas dans un livret fourni à la rentrée. Nous demandons qu'un livret de progression avec les attendus période par période soit rédigé et distribué aux stagiaires afin de les guider dans leur travail.

-Clarification des critères d'évaluation

*M. Gratadour reprécisera les modalités de la visite contact par écrit. Il dit déplorer les incidents qui lui sont rapportés entre stagiaires et tuteurs et assure en avoir déjà fait part à ces derniers. Il précise que le livret distribué en début d'année n'a pas vocation à remplacer une formation.*

### Formation et suivi T1, T2, T3

Nous constatons qu'il manque une formation à l'enseignement spécialisé et aux élèves à besoins particuliers. D'autre part, les formations des T1 semblent parfois mal organisées, si ce n'est improvisées et pas toujours des plus intéressantes.

*M. Gratadour: nous explique qu'il n'y a pas d'uniformisation académique de la formation des néo-titulaires .*

L'année prochaine, le suivi s'arrêtera en T2, seuls les T3 qui le demanderont poursuivront.

### Perspectives pour l'année prochaine

*Le protocole des visites restera le même .*

*Notre académie fait partie des dernières où les stagiaires ne sont pas affectés sur une seule classe et les pressions sont nombreuses pour que nous rejoignons le rang. La solution proposée serait de dédoubler la promotion de PESA et de former des triplettes: 2 PESA et 1 TR, le TR effectuant les demi-services des deux PESA.*

*Cette solution n'est envisageable qu'en Haute-Vienne car les promotions en Creuse et en Corrèze ne sont pas assez conséquentes pour être dédoublées.*

*Pour ces deux autres départements, l'affectation se ferait en complément de service de collègues à mi-temps.*

*Ces propositions ne nous conviennent pas pour de nombreuses raisons:*

*-Nous avons déjà expliqué à quel point le mi-temps classe était source de difficultés*

*-La charge de travail serait encore augmentée pour le stagiaire (vie de classe, relations aux familles...) et pour le TR qui se retrouverait référent de deux classes dans le cas du 87*

*-Cette formule enfermerait le stagiaire dans un seul niveau, un seul type d'école et de public alors que notre métier est si varié et que la formation devrait nous y préparer.*

*-Un grand nombre de postes devraient être bloqués ce qui paralyserait le mouvement.*

*Nous évoquons aussi la possibilité de faire un appel à candidature pour trouver des collègues intéressés pour être complété par un stagiaire.*

*Enfin, nous souhaitons que la rentrée tuilée perdure et que les stages en immersion soient bien effectués dans le niveau d'enseignement.*

### Conclusion

Nous avons relevé beaucoup de points d'accord avec M. Gratadour, au sujet de la charge de travail des stagiaires, de leur souffrance, de la nécessité de mieux les guider notamment avec le livret de progression et la précision du protocole des visites et enfin au sujet de la formation de type stage filé /stage massé qui semble être la plus efficace. Formule que les autres syndicats ont aussi appelé de leur vœux.

Afin que cet entretien ait un impact positif sur la formation et puisque tout le monde semble d'accord, il ne reste plus qu'à transformer les paroles en actes!